codoc

coup d'pouce

BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE . OCTOBRE 2021

Modernisation en forêt: innovation dans l'enseignement et la technique

Révision du plan d'études cadre Forestier(ère) ES

Nouveau président pour l'Ortra Forêt Suisse

L'avenir de la tronçonneuse

ÉDITORIAL

Le forestier – un dahut polyvalent

En Suisse alémanique, pour dire que quelque chose n'existe pas, on parle volontiers d'un animal mythique: une truie laineuse, qui en plus pond des œufs et donne du lait. Pourtant... en remplissant le questionnaire de l'Ortra Forêt Suisse portant sur le plan d'études cadre des forestiers(ères) ES, j'ai commencé à douter: se pourrait-il que cet animal existe? Quand j'analyse l'énorme éventail des activités du forestier et chef d'entreprise, le mien comme celui des collègues, je dois avouer que ce dahut polyvalent existe bel et bien. Évidemment, dans notre branche, un certain degré de spécialisation fait sens et doit être poursuivi. Il n'en reste pas moins que nos activités sont extrêmement diversifiées et qu'elles exigent des connaissances et des compétences très larges.

Journée de travail d'un chef d'entreprise: après la réunion matinale avec l'équipe, un martelage et la planification d'un câblage en forêt protectrice, c'est le tour d'un rendez-vous avec le propriétaire d'une maison près de laquelle on suppose la présence du capricorne asiatique. L'après-midi, il s'agit de rédiger une offre pour un caisson en bois, de préparer une soumission pour une coupe et d'envoyer les factures en attente. À la séance de direction du soir, outre la vente de bois, il s'agit de présenter le budget et le calcul d'investissement de l'année prochaine.

Je suis très heureux que le nouveau plan d'études cadre des forestiers(ères) ES reste large, couvrant tous ces divers thèmes, qu'il reste orienté vers la pratique et qu'il se voit adapté aux défis actuels. La formation «Forestier ES» et «Forestière ES» est très étendu. Les diplômés sont des généralistes qui doivent par la suite approfondir leurs compétences dans leurs principaux champs d'activités. S'arrêter, c'est reculer. Le diplôme en poche, il est important de toujours continuer à se former.

Notre branche, comme d'autres secteurs professionnels, propose une grande diversité de formations continues. L'objectif est de développer encore cette offre. Nous tous sommes appelés à saisir ces opportunités afin de rester à la page dans nos métiers.

Peter Piller, co-président VSF/ASF/AFS

SOMMAIRE

2
ÉDITORIAL
Le forestier – un dahut polyvalent

3
SÉLECTION

4/5
LA FILIÈRE DE GARDE FORESTIER ES
Le plan d'études cadre Forestier ES s'affine

6/7
INTERVIEW
David Rassineux: «Je suis globalement très satisfait de cette formation»

8
FORMATION DES FORESTIERS ES EN COURS D'EMPLOI
Un début plus que réussi!

9
ORTRA
L'Ortra Forêt Suisse a un nouveau président!

10
TRONÇONNEUSES DE DEMAIN
Les tronçonneuses électriques ont-elles leur place en forêt?

11
ACTUALITÉS & BRÈVES

Couverture:
Photo © Felice Crottogini

LA PRODUCTION DE BOIS REPREND

La statistique forestière publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) et le Réseau des exploitations forestières de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) nous indique qu'en 2020, la production de bois a atteint 4,8 millions de mètres cubes, soit 4% de plus que l'année précédente. Dans le secteur de l'énergie, le volume de bois déchiqueté a augmenté, alors que celui des bûches a diminué. Par ailleurs, le nombre de feuillus planté a dépassé celui des résineux.
Détails → www.admin.ch
→ https://bit.ly/3nCo6jN

PROTÉGER LES ÉPICÉAS ET LES SAPINS CONTRE LA SÉCHERESSE

Les données d'une étude menée sur 30 ans montre à quel point les forêts de production composées d'épicéas ou de sapins en Europe centrale sont sensibles à la sécheresse. Une sylviculture adéquate peut cependant augmenter la résilience des forêts et leur permettre de se rétablir plus rapidement des périodes de sécheresse. Cela ressort d'un rapport d'une équipe de recherches menée par l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) dans la revue scientifique *Global Change Biology*. En savoir plus:
→ wsl.ch
→ https://bit.ly/2XpIVav

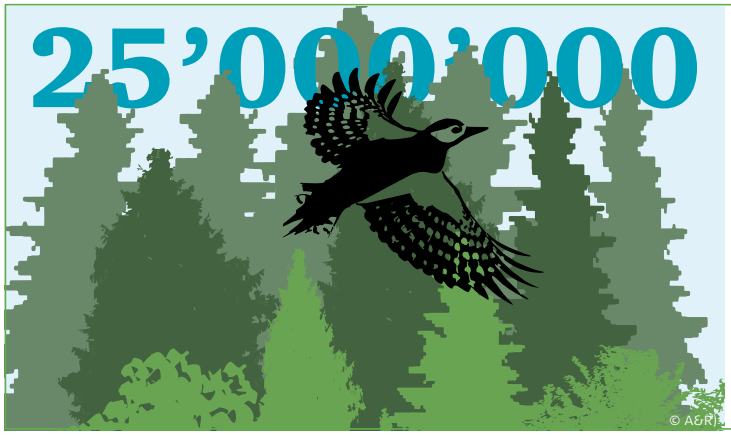
SELFIE DE LA FORÊT

«La forêt nous protège, il faut en prendre soin.»

Jérémy Leuthard,
forestier-bûcheron
au triage forestier
du Haut-Lac,
Collombey-Muraz (VS)

FAITS ET CHIFFRES 2020 SUR LA FORÊT ET LE BOIS

Vous aimeriez en savoir plus sur la forêt suisse et les bois qui y poussent? «L'Annuaire La forêt et le bois 2020» de l'Office fédéral de l'environnement renseigne de manière approfondie sur les ressources forestières, la récolte de bois, les prestations et produits de la forêt, la transformation du bois brut et le commerce des produits ligneux en Suisse. L'ouvrage peut être obtenu gratuitement auprès de l'OFEV ou téléchargé:
→ www.ofev.admin.ch
→ https://bit.ly/3tIpSUp



AIDES D'URGENCE POUR LA FORÊT

Le Conseil fédéral a décidé mi-août d'augmenter les aides à la forêt de 25 millions de francs. Cela permet d'entreprendre cette année déjà la mise en œuvre de la motion Fässler «Garantir un entretien et une exploitation durables des forêts».

En savoir plus → www.foretsuisse.ch
→ https://bit.ly/3nyvAas

Jürg Walder, responsable de ce projet et directeur du Centre forestier de formation Lyss. (photo mise à disposition)

Yann Thiessoz, garde forestier dans la commune de Conthey, et membre du groupe de travail en charge de ce dossier. (photo mise à disposition)

LA FILIÈRE DE GARDE FORESTIER ES

Le plan d'études cadre Forestier ES s'affine

En octobre 2022, ce document, bien que déjà très complet, sera légèrement modifié afin de répondre un peu mieux encore aux nouveaux défis de la profession.

La profession de forestier ES pourrait s'apparenter à un couteau suisse, tant l'éventail des compétences nécessaires est large. De fait, il est primordial de disposer d'une excellente formation, qui s'appuie sur un plan d'études contemporain. C'est pourquoi ce dernier est sur le point d'évoluer. Un changement dans la continuité, comme on dit. D'autant qu'un sondage auprès de 150 personnes ou organisations concernées a montré que «les compétences et les processus de travail contenus dans l'actuel plan d'études cadre sont tous considérés comme importants par les représentants de

«LES RÉSULTATS DE CETTE ENQUÊTE PROUVENT QUE SEULS CERTAINES MISES À JOUR, SPÉCIFICATIONS ET CLARIFICATIONS SONT NÉCESSAIRES.» Jürg Walder

Nicolas Raymondon, garde forestier, responsable formation continue et perfectionnement au Centre de formation professionnelle forestière (VD).
(photo mise à disposition)

la branche et les diplômés (plus de 70%)». Pour Jürg Walder, responsable de ce projet et directeur du Centre forestier de formation Lyss, «les résultats de cette enquête prouvent que seuls certaines mises à jour, spécifications et clarifications sont nécessaires».

De quels types? «Le métier de forestier varie selon les structures et les situations géographiques, répond Yann Thiessoz, garde forestier dans la commune de Conthey, en Valais, et membre du groupe de travail en charge de ce dossier. Mais partout, les technologies et les tâches évoluent. Cette révision tiendra donc compte des nouvelles compétences exigées par la profession.»

Surtout le réchauffement climatique et la digitalisation

Les domaines plus particulièrement visés sont le réchauffement climatique et la digitalisation. Le garde forestier Nicolas Raymondon, responsable formation continue et perfectionnement au Centre de formation professionnelle forestière (VD), se félicite de cette adaptation: «Nous devons impérativement tenir compte du changement climatique pour une gestion forestière résiliente et adapter notre sylviculture en fonction des données scientifiques à disposition. Actuellement, il y a encore beaucoup d'hypothèses. Ce sujet doit donc être débattu et approfondi. Pour moi, un bon forestier doit avoir la capacité de se remettre régulièrement en question. S'agissant des outils numériques utiles aux gestionnaires, ils sont de plus en plus performants. Nos bons vieux classeurs disparaissent gentiment au profit d'une digitalisation complète de nos dossiers. La formation doit permettre aux futurs forestiers d'augmenter leurs compétences dans ce domaine.»

«LE MÉTIER DE FORESTIER VARIE SELON LES STRUCTURES ET LES SITUATIONS GÉOGRAPHIQUES. MAIS PARTOUT, LES TECHNOLOGIES ET LES TÂCHES ÉVOLUENT. CETTE RÉVISION TIENDRA DONC COMPTE DES NOUVELLES COMPÉTENCES EXIGÉES PAR LA PROFESSION.» Yann Thiessoz

Ce petit lifting devrait être effectif en octobre 2022. «D'ici là, il y aura encore des consultations au sein de la branche pour vérifier qu'il n'y ait pas d'oublis ou d'imprécisions, puis interviendra la validation du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), détaille Jürg Walder. Le document actuel compte une cinquantaine de pages, et nous comptons trouver des formulations plus précises, pour qu'il soit plus court.» De quoi gagner en simplicité et en efficacité.

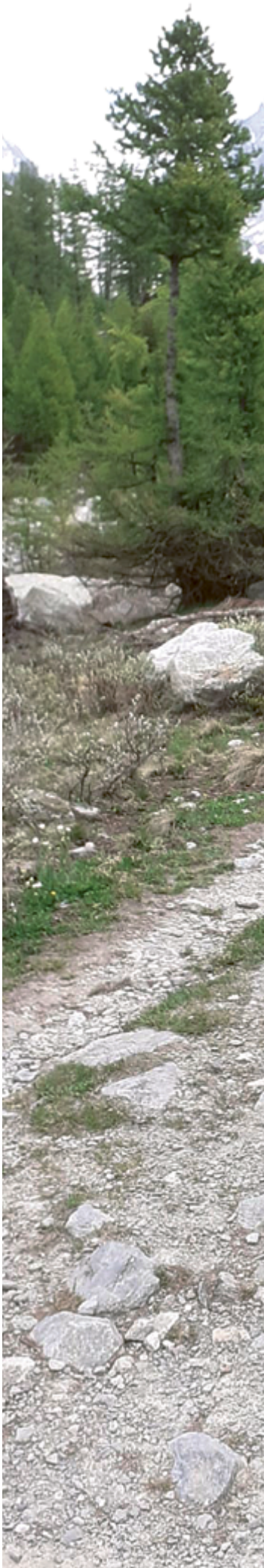
Frédéric Rein

«NOUS DEVONS IMPÉRATIVEMENT TENIR COMPTE RÉSILIENTE ET ADAPTER NOTRE SYLVICULTURE EN FONCTION DES DONNÉES SCIENTIFIQUES À DISPOSITION.» Nicolas Raymondon

INTERVIEW

«Je suis globalement très satisfait de cette formation»

David Rassineux a suivi la formation de garde forestier ES il y a deux ans, juste avant de reprendre le triage de Bonmont-La Rippe. Alors, la théorie apprise sur les bancs de l'école est-elle en adéquation avec sa réalité?



Il y a tout juste deux ans, David Rassineux obtenait son diplôme de garde forestier ES au Centre forestier de formation Lyss. Avant d'entamer cette formation, il avait fait son apprentissage de forestier-bûcheron à la commune de Lutry, travaillé quelques mois dans une entreprise privée, puis œuvré durant plus de deux ans pour la commune de Moudon. En 2020, le jeune homme, aujourd'hui âgé de 26 ans, reprenait alors le triage 121 Bonmont-La Rippe, situé sur les pentes douces de La Côte, dans le canton de Vaud. Nous lui avons demandé de mettre en perspective ses cours de garde forestier et sa pratique sur le terrain.

Qu'avez-vous le plus apprécié durant les deux années passées au Centre forestier de formation Lyss, dans le canton de Berne, qui vous ont permis d'obtenir le titre de garde forestier ES?

Les cours de sylviculture, d'environnement et de génie forestier, qui étaient d'ailleurs les plus complets, ont été très instructifs, d'autant plus que les enseignants de ces branches étaient à la fois compétents et passionnants. Et cela tombe bien, dans la mesure où ce sont les secteurs de compétences que j'utilise désormais le plus au triage.

Quid des autres branches?

Nous les avons souvent survolés, ce qui a eu pour avantage de nous offrir une bonne vision d'ensemble. Je pense notamment à la comptabilité. Ce n'est pas préjudiciable, car les montants en jeu dans les triages sont tellement conséquents que, la plupart du temps, la comptabilité est confiée à des professionnels. Au-delà des cours, il est important de signaler que nous avons eu beaucoup de pratique, puisque nous avons effectué trois stages de deux mois dans des groupements forestiers ou des triages. Ce doux mélange entre terrain et études, comme on sait si bien le faire en Suisse, est très appréciable. Je suis globalement très satisfait de cette formation.

Peut-on dire qu'elle se calque parfaitement sur les besoins que vous avez actuellement au triage 121 Bonmont-La Rippe?

Presque. J'aurais en effet souhaité que l'on approfondisse le thème du cubage des bois. Nous n'avons eu qu'un module d'une semaine, alors que dans ma pratique, c'est une notion primordiale, car elle permet d'avoir des prix justes sur les lots que l'on va vendre par la suite.

Avez-vous une autre critique à formuler?

Durant ces deux ans, nous avons eu des cours de géomatique sur un programme informatique qui est utilisé dans certains cantons romands, mais pas dans tous. En l'occurrence, Vaud n'en fait pas usage. De fait, j'ai dû tout réapprendre une fois que j'ai pris mes nouvelles fonctions. Ce n'est pas un reproche à l'égard du Centre forestier de formation Lyss, car ce serait impossible de répondre à chaque spécificité cantonale, mais ce serait en revanche bien que les cantons unifient leurs programmes.

Qu'en a-t-il été de l'ambiance au sein de votre classe romande?

Elle a été excellente. Comme 13 de mes 15 camarades, j'ai choisi de dormir sur place durant la semaine. Cela nous a permis d'échanger sur nos expériences respectives, puisque la réalité est souvent assez différente d'une région à l'autre.

«LES COURS DE SYLVICULTURE, D'ENVIRONNEMENT ET DE GÉNIE FORESTIER, QUI ÉTAIENT D'AILLEURS LES PLUS COMPLETS, ONT ÉTÉ TRÈS INSTRUCTIFS, D'AUTANT PLUS QUE LES ENSEIGNANTS DE CES BRANCHES ÉTAIENT À LA FOIS COMPÉTENTS ET PASSIONNANTS.» Nicolas Raymondon

À l'avenir, on évoque la possibilité de réaliser cette formation à temps partiel. Selon vous, est-ce une bonne idée?

J'y suis totalement favorable. Le coût de l'école n'étant pas négligeable, le fait de pouvoir travailler à mi-temps en parallèle permet de continuer à avoir des rentrées d'argent. Si ce n'était pas un gros problème pour moi, car j'étais jeune et toujours chez mes parents, je peux parfaitement imaginer que le temps plein freine une personne plus âgée, de surcroît si elle a des enfants à charge.

Frédéric Rein

David Rassineux a suivi la formation de garde forestier ES
(photo mise à disposition)

FORMATION DES FORESTIERS ES EN COURS D'EMPLOI

Un début plus que réussi!

La première formation en cours d'emploi de trois ans menant au titre «Forestier(ère) diplômé(e) ES» a démarré le 6 janvier 2021 à Maienfeld.

Ces 18 étudiants suivent la formation de forestier ES en cours d'emploi à Maienfeld. (photo mise à disposition)

«Je veux progresser sur le plan professionnel. En tant que contremaître forestier, on arrive un jour ou l'autre à une limite et en tant que père de trois enfants, je ne pouvais pas envisager une formation à plein temps.»

Candidat Jonas Pfister

«Nous avons débuté par un enseignement à distance», explique Beat Philipp, responsable de la formation forestière à l'École professionnelle supérieure Sud-Est Suisse. «Cela a étonnamment bien réussi.» Depuis mi-avril, la formation a lieu à nouveau sur place en présentiel, grâce à des autorisations ad hoc à Maienfeld. «Nous avons une volée magnifique, très motivée. Les candidats se complètent extrêmement bien, entre autres dans les échanges. Tant les étudiants que les enseignants peuvent tous profiter les uns des autres. On remarque que les étudiants sont aussi parfaitement intégrés dans la vie professionnelle.»

«Le plus utile, c'est l'alternance entre école et travail, ainsi que la moyenne d'âge plus élevée. Cela induit une atmosphère détendue et productive.»

Candidat Tobias Schuster

Beat Philipp, responsable de la formation: «Les étudiants et les enseignants peuvent profiter.» (photo mise à disposition)

Oui, Beat Philipp ne cache pas sa fierté, et l'esprit d'équipe de la classe est une grande satisfaction. Cette idée d'une filière de formation en cours d'emploi est discutée depuis une dizaine d'années, mais n'a alors pas abouti. Peu après son entrée en fonction à Maienfeld il y a sept ans, le canton de Saint-Gall a relancé l'idée et demandé à Beat Philipp de travailler à ce projet d'avenir. De nombreux entretiens avec diverses institutions ont été menés, les besoins de la branche ont été analysés. L'écho a été extrêmement positif! Fin septembre 2023, la classe pionnière de 18 candidats terminera son cursus et fêtera ses diplômes aux côtés de la classe régulière à plein temps. Et pour la suite? Quand démarrera la prochaine filière en cours d'emploi? «Cette question est encore en suspens, nous devons clarifier l'avenir de la formation au niveau Suisse, avec l'école de Lyss.», précise Beat Philipp.

«Cela fait longtemps que ce système aurait dû être introduit – comme c'est le cas depuis des décennies dans d'autres branches. Grâce à la moyenne d'âge plus élevée, une somme impressionnante d'expériences est réunie pendant l'enseignement.» Candidat Thomas Suter

Texte Brigitt Hunziker Kempf

«Je referais le même choix. Un avantage que j'apprécie est la moyenne d'âge, nettement plus élevée que celle d'une filière à plein temps, ce qui réunit beaucoup d'expérience professionnelle.»

Candidat André Schwizer

«Comme le système de formation en cours d'emploi permet de conserver un certain revenu, c'est beaucoup plus simple pour moi en tant que père de famille. Et j'apprécie aussi de ne pas devoir rester assis à l'école chaque semaine du lundi au vendredi.»

Candidat Tobias Loretz

L'Ortra Forêt Suisse a un nouveau président!

Mattia Soldati, qui a repris en mai dernier la présidence de l'Ortra Forêt Suisse, a grandi à Gordola (TI) , a fréquenté le gymnase et obtenu le titre d'ingénieur forestier à la HAFL de Zollikofen. Il a suivi ses stages forestiers à Bellinzone et dans le triage forestier de Kyburg (ZH). Depuis 2013, il travaille à la Section forestière du canton du Tessin.
Le président sortant Erwin Schmid et le nouveau président ont eu l'occasion de faire connaissance et de s'apprécier réciproquement lors des stages à Kyburg, ce qui explique finalement l'arrivé de Mattia Soldati à la présidence. «Je lui ai demandé l'année dernière s'il serait intéressé à reprendre le flambeau», confie Erwin Schmid, ce que le Tessinois âgé de 33 ans a accepté après une période de réflexion.

Faire mieux connaître l'Ortra Forêt

«J'aime les défis, j'apprécie les nouvelles expériences et j'aime m'engager pour notre branche forestière.» Mattia Soldati hérite de son prédécesseur une association bien positionnée, financièrement saine et gérée par une équipe motivée. Et de préciser: «Oui, on sent le bon esprit de coopération qui règne à l'Ortra Forêt Suisse.» Dans un premier temps, il va se rendre dans les régions et faire connaissance avec les collègues. Puis il va s'engager, entre autres, pour que la formation forestière se maintienne au bon niveau qu'elle a atteint. Et souhaite-t-il des changements? «L'Ortra Forêt devrait être encore mieux connue et la numérisation dans l'économie forestière va aussi nous occuper.»

Collaboration large et constructive

Mattia Soldati est d'ores et déjà parti à la rencontre des régions – à commencer par celle de son prédécesseur. Lui-même et Erwin Schmid s'entendent bien et lors d'un apéro, ils ont tous deux porté un toast à l'avenir de l'Ortra Forêt. Erwin Schmid évoque volontiers le temps qu'il y a passé: «Ce qui m'a régulièrement impressionné, c'est la collaboration constructive entre les associations et les institutions concernées. Sa reconnaissance vaut également pour le soutien accordé par la Confédération (OFEV et SEFRI). Cela est important, car dans certaines régions, le marché du travail s'est asséché et l'on n'y trouve plus assez de forestiers-bûcherons CFC ni de forestiers ES. L'objectif est donc de ne pas baisser les bras et de renforcer l'information professionnelle pour les métiers forestiers! Les six années passées à la présidence ont été passionnantes et la révision réussie de l'ordonnance sur la formation de forestier(ère)-bûcheron(ne) a apporté beaucoup de satisfaction.
Je souhaite à mon successeur plein succès à la tête de l'Ortra Forêt Suisse. Il peut s'appuyer sur les compétences avérées du secrétariat. Je tiens à remercier spécialement Rolf Dürig et Nicole Cia pour l'excellente collaboration pendant toute cette période.» Et maintenant je bois à votre santé à tous en vous souhaitant bonne suite!

Texte et photos: Brigitt Hunziker Kempf

Le nouveau président de l'Ortra Forêt Suisse **Mattia Soldati** (à g.) et le président sortant **Erwin Schmid** se comprennent bien et portent un toast à l'avenir de l'Ortra Forêt.

Organisation de l'Ortra Forêt Suisse

Membres du comité de l'Ortra Forêt Suisse

- Mattia Soldati, président, Section forestière du canton du Tessin
- Christoph Lüthy, vice-président, ForêtSuisse
- Markus Amhof, ASF
- Dres Mäder, FUS
- Beat Philipp, ibW/BZW Maienfeld
- François Sandmeier, CFPF Le Mont-sur-Lausanne
- Jürg Walder, CEFOR Lyss

ainsi qu'en tant que représentants des Ortra régionales:

- Marco Marcozzi, responsable cantonal de la formation (TI)
- Thomas Studer, représentant de l'Ortra Forêt BL-BS-SO
- Christina Giesch, chargée d'affaires Forêt Valais
- Andreas Greminger, président Ortra Forêt SG-AR

Membres du comité avec voix consultatives

- Ueli Meier, ingénieur forestier cantonal BL-BS, représentant de la CIC
- Gerda Jimmy, OFEV, section Prestations forestières et soins aux forêts
- Rolf Dürig, secrétaire général Ortra Forêt Suisse

TRONÇONNEUSES DE DEMAIN

Les tronçonneuses électriques ont-elles leur place en forêt?

Ces machines nouvelle génération ne s'aperçoivent que rarement entre les mains des bûcherons-forestiers. Pourquoi? Quel est leur avenir au sein de cette profession? Explications de spécialistes.

Elle a l'aspect et la couleur d'une tronçonneuse classique, le bruit assourdissant en moins. «Les modèles électriques ne font presque pas de bruit», témoigne Roger Sacher, responsable de formation chez ForêtSuisse. Malgré tout, ces tronçonneuses nouvelle génération, qui s'affranchissent des nuisances sonores, ne sont que rarement utilisées par les bûcherons-forestiers. «Les plus grosses d'entre elles n'ont pas d'accumulateurs capables de rivaliser avec la puissance des grosses machines classiques, répond Lionel Regamey, contremaître à la Ville de Lausanne, qui a eu l'occasion d'en tester une durant une semaine. Nous pourrions être intéressés à en acheter si elles évoluent, mais pour l'heure, leurs petits plateaux et leurs petites chaînes ne font pas le poids face à un arbre de plus de 20 centimètres de diamètre.»

Une utilisation ciblée

«Utilisées au bon endroit, elles représentent de bons outils», note Roger Sacher, qui évoque au passage l'existence d'autres engins électriques intéressants, comme la souffleuse de feuilles, la débroussailleuse, la perche d'élagage ou encore le taille-haies. «Ces tronçonneuses peuvent, par exemple, être utiles en sylviculture, dans les travaux écologiques ou le génie forestier, poursuit-il. D'autant plus que l'acceptation du matériel électrique par les professionnels est meilleure qu'avant.» Selon Urs Amstutz, entrepreneur forestier et ambassadeur Husqvarna, qui collabore à optimiser les produits de cette marque, elles sont bienvenues dans les espaces publics, les villages et les villes lors des travaux de taille et d'élagage.

«On peut partir du principe que dans quelques années, nous disposerons d'un choix de modèles de tronçonneuses électriques dont la puissance sera égale aux tronçonneuses traditionnelles.»

Urs Amstutz

Une machine d'avenir

«Leur évolution a été très impressionnante ces dernières années et cela va continuer sur cette lancée, prédit Urs Amstutz. On peut supposer que, d'ici quelques années, nous aurons une gamme de tronçonneuses électriques dont la puissance sera équivalente aux modèles classiques, donc capable de couper tous les diamètres de troncs d'arbres. Mais comme cette machine n'existe pas encore sur le marché, il faut actuellement se résoudre à utiliser les tronçonneuses classiques. Elles sont heureusement nettement plus écologiques qu'avant, puisqu'elles consomment 20 % de carburant en moins et ont vu leurs émissions polluantes baisser de 75 %.»

Si le présent ne laisse à la tronçonneuse électrique qu'une place limitée, gageons qu'au gré des développements technologiques, elle saura se tailler la part du lion!

Frédéric Rein

Urs Amstutz, entrepreneur forestier et représentant d'Husqvarna. Actuellement, les tronçonneuses électriques sont appréciées pour les travaux de soins, l'entretien de biotopes ou sur les chantiers de construction. (photos mises à disposition)

CODOC

Chapitres révisés du manuel des connaissances professionnelles Forestier(ère)-bûcheron(ne)

Le nouveau plan de formation forestier(ère)-bûcheron(ne) est en vigueur depuis 2020. C'est sur lui que s'appuient les révisions des chapitres du manuel «Connaissances professionnelles Forestier(ère)-bûcheron(ne)». En 2021, ce sont les chapitres 8 «Génie forestier» et 9 «Protection des forêts» qui ont été revus. En 2022, ce sera au tour des chapitres 1 «Fonctions et importance de la forêt» et 5 «Étude de la station». Pour garder le manuel à jour, on peut commander chaque chapitre séparément par le Webshop de Codoc.

→ www.codoc.ch > Vente de médias

Nouvelle version de la carte aide-mémoire «Génie forestier»

La carte aide-mémoire «Génie forestier» a également été révisée et imprimée en français, allemand et italien. La révision s'est révélée nécessaire, car certains contenus n'étaient plus d'actualité. Le contenu a également été harmonisé avec celui du chapitre «Génie forestier» du manuel pour forestiers(ères)-bûcheron(nes). Pour commander les cartes aide-mémoire:

→ www.codoc.ch > Vente de médias

(photo mise à disposition)

Les meilleurs dossiers de travail 2021

C'est la 23e fois que Codoc récompense les meilleurs dossiers de formation. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée le 4.9.2021 à la Biberburg à Hirschthal (AG). Codoc met ainsi les magnifiques prestations d'apprentis forestiers-bûcherons en évidence. Les participants ont reçu des prix intéressants, une nouvelle fois offerts par de nombreux sponsors et administrations. Un chaleureux merci à tous les donateurs!

Les premières places ont été attribués aux forestiers-bûcherons suivants:

1re place: Nathanael Hochhuth, BL

2e place: Samuel Bucher, SO

3e place: Lionel Heinzelmann, VD

Pour consulter la liste complète des résultats ainsi que celle des sponsors:

→ www.codoc.ch

→ https://bit.ly/397xsyC

ORTRA FORÊT SUISSE

Obtention du brevet de contremaître forestier et de conducteur d'engins forestiers

Les personnes suivantes ont réussi leurs examens professionnels entre août 2020 et août 2021:

Conducteur d'engins forestiers

Guillaume Remy, Sorens (FR)

Alexandre Savary, Villariaz (FR)

Ludovic Voutaz, Cries (VS)

Antoine Jacot, Pully (VD)

Sylvain Pilloud, Châtel-St-Denis (FR)

Contremaître forestier

Raphaël Fellay, Lourtier (VS)

Philippe Grossrieder, Charmey (FR)

Cédric Jeanmonod, Montcherand (VD)

Mirko Lauber, Gyron (VD)

Antoine Mattioni, Granges-Marnand (VD)

Coup d'pouce adresse toutes ses félicitations à ces jeunes professionnels et leur souhaite plein succès pour leur avenir professionnel.

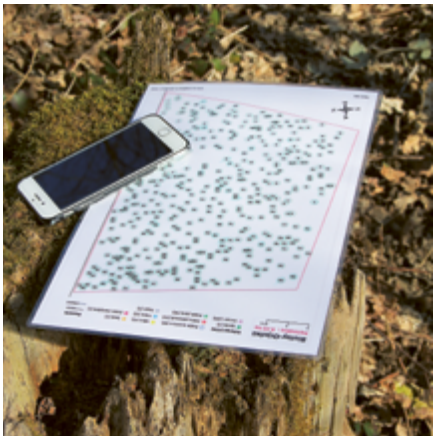
DIVERS

L'Institut agricole de Grangeneuve se réorganise

Passation des pouvoirs à l'Institut agricole de l'État de Fribourg de Grangeneuve, à Posieux (FR). En date du 1er octobre, **Pascal Roschy** est devenu doyen de la filière forestière. Jusqu'alors responsable du domaine «Sylviculture et écologie» au Centre forestier de formation à Lyss (BE), ce bilingue avait initialement fait un apprentissage de forestier-bûcheron, suivi d'études d'ingénieur forestier à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), à Zollikofen (BE). Son prédécesseur, **André Stettler**, reprit le 1er juillet 2021 la responsabilité de la formation à Grangeneuve. Ces changements interviennent dans un contexte particulier, puisque 2020 a marqué le début de la réorganisation des filières de formation.

Plate-forme moderne pour la gestion et la planification forestières

planfor.ch est une plate-forme internet pour la pratique. Elle a pour but de promouvoir les échanges entre professionnels forestiers. Dévolue à la planification et à la gestion forestières, elle offre des informations sur des articles spécialisés, des rapports, des outils et des manifestations. Les acteurs de ce domaine ont également la possibilité de configurer leur page de présentation et de contribuer ainsi à l'échange de connaissances. La plate-forme a été rénovée l'année dernière et mise à jour sur le plan technique. Bilingue français-allemand, elle est portée par le groupe de travail Planification et gestion forestière de la Société forestière suisse: → www.planfor.ch



Un perchoscope (photo mise à disposition)

Des exercices de sylviculture grâce à la géolocalisation

Aux 416 arbres répertoriés et géolocalisés sur une surface de 4300 m^2 fait écho une forêt de piquets munis de plaquettes numérotées situées à leur pied. Cette parcelle de l'État de Vaud, sise sur la commune de Bioley-Orjulaz, est le nouveau perchoscope du Centre de formation professionnelle forestière (CFPF) du Mont-sur-Lausanne. Entendez par là un martéloscope composé de perchis. Depuis le début de l'année, il permet aux apprentis de 3e année de s'exercer à sélectionner les futurs arbres de place, c'est-à-dire les végétaux les plus prometteurs. Les choix de ces forestiers en herbe, reportés ensuite sur le site internet martelo.ch, sont transmis au Centre de compétence en sylviculture, à Lyss (BE). Dans les heures qui suivent, les résultats tombent et les discussions s'animent.

Comment les arbres nourrissent les organismes du sol

Dans un essai à large échelle, les chercheurs de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage ont fait «respirer» un isotope du dioxyde de carbone (CO_2) à des pins adultes. Grâce à ce marqueur, ils ont pu démontrer pour la première fois le temps qu'il faut aux sucres produits par la photosynthèse pour parvenir aux organismes du sol et comment la sécheresse gêne ce processus. Après quatre jours déjà, les chercheurs ont pu détecter la présence des sucres «lourds» dans le sol. Source: News WSL du 7.6.21. En savoir plus: → www.wsl.ch

→ https://bit.ly/3AdWzeW

IMPRESSUM

Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière

Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz, Brigitt Hunziker Kempf, Rolf Dürig

Traduction: Philippe Domont

Réalisation graphique: Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de coup d'pouce paraîtra en avril 2022.
Délai de rédaction: 28.2.2022

P. P.
CH-3250 Lyss
Post CH AG

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou
les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! coup d'pouce – l'organe spécialisé
de la formation professionnelle forestière – paraît deux fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.